



Cèphe des chaumes

Cephus pygmaeus

La larve de cette petite guêpe ronge l'intérieur des tiges jusqu'à leur base, provoquant leur casse juste avant la récolte. Elle attaque la plupart des céréales à paille.

Les tiges attaquées se cassent et tombent de façon désordonnée (effet Mikado) au sol.

Découverte, la larve prend une posture en S, caractéristique.



La tige attaquée se coupe très facilement, au ras du sol ; le chaume au sol est fermé par un bouchon.



La larve s'installe juste au dessus du plateau de tallage ; la découpe de la tige (au dessous du nœud) sera responsable de la fragilité des tiges.



Dans les cultures denses, la circulation entre les rangs arrache les tiges prêtes à casser mais elles restent accrochées aux autres.

> SYMPTÔMES

Les dégâts ne sont visibles que 8 à 15 jours avant la récolte.

- . **Dans la parcelle** : des tiges éparses (épis) sont à terre, cassées au ras du sol, juste avant la récolte. Elles sont disséminées au milieu de tiges encore debout. Le fait de marcher dans la parcelle fait tomber de nombreuses tiges ; un coup de vent accentue la chute.
- . **Plantes** : les tiges sont nettement et entièrement sectionnées au dessous du premier nœud, entre 1 et 2 cm centimètres au-dessus du sol.
- . **Bas de tige** : la section est propre et nette, perpendiculaire à l'axe de la tige. Du côté du chaume resté en place, un bouchon de sciure obstrue la tige. Du côté de la tige tombée à terre, l'intérieur a été consommé et il reste de la sciure tout au long des entre nœuds ; les nœuds ont été creusés pour permettre le passage de la larve d'un entre nœud à l'autre.

Confirmation : observation visuelle de la larve sous le premier nœud, dans la partie de tige restée en place au ras du sol. Procéder comme suit :

- repérer une tige en train de casser ou qui vient de casser au passage de l'observateur,
- couper au couteau un peu en dessous de la surface du sol le moignon de tige (1 cm environ en général) encore en place après la casse de la tige,
- entailler longitudinalement : la larve (ver) est facilement observable au cœur de la tige, après 2-3 tentatives. Répéter l'observation une dizaine de fois.

> SITUATIONS À RISQUE

- . **Sols** : les sols chauds seraient plus exposés.
- . **Monoculture de blé dur** : l'adulte voyage peu ; il pond ses œufs à l'intérieur des tiges de blé en juin.
- . **Chaumes laissés en place après la récolte** : la larve s'y conserve jusqu'au printemps suivant.
- . Parcelles à faible densité d'épis, ou très ouvertes par de nombreux passages de roues.

> LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

- . **France** : dans le Sud, du Languedoc à la Provence. Connu dans toute l'Europe et autour de la Méditerranée.
- . **Région méditerranéenne** : présence régulière sur le plateau de Valensole (04), noté à de nombreux endroits (Crau, Gard Nord et Sud, ...).

> NUISIBILITÉ

Parasite ponctuel, seulement noté sur quelques parcelles ; nuisibilité variable selon l'année, globalement très faible. Dégâts importants en Amérique du Nord d'une espèce voisine.

La perte de rendement provient de l'impossibilité de moissonner les tiges à terre ; elle est souvent modeste (5 %) mais peut exceptionnellement atteindre 30 % en cas de très forte attaque.

L'insecte choisit les tiges les plus grosses pour pondre, donc les brins maîtres, les plus productifs.

> SOLUTIONS PRÉVENTIVES ET CURATIVES

Aucune lutte n'a été mise en œuvre jusqu'alors ; elle serait nécessaire si les dégâts étaient réguliers.

- . **Récolte** : récolter dès que possible, couper bas.
- . **Rotation** : toute culture autre que les céréales à paille. L'insecte pond aussi dans des graminées à tiges épaisses : chiendent rampant, brôme de Hongrie.
- . **Interculture** : déchaumer sitôt la récolte puis passer un rouleau lourd ; brûler les pailles quand c'est possible.
- . **Travail du sol** : en enfouissant les chaumes, le labour détruit les larves ; le semis direct les conserve.
- . **Choix variétal** : choisir une variété à tiges fines ; celles à tiges épaisses et faible tallage sont les plus touchées.
- . **Lutte chimique** : aucun produit autorisé.

Ne pas confondre !

Cèphe	Verse climatique ou due à une maladie
Tiges versées éparses, au milieu de tiges debout. Les tiges versées sont sectionnées.	Toutes les tiges d'une même zone sont couchées. Elles ne sont pas sectionnées.

On peut également trouver...



Tipule

La larve (taille maxi 2 à 4 cm x 4 à 6 mm) de ce gros diptère (l'adulte ressemble à un cousin) est grise et boudinée. Elle vit dans le sol et, dès la levée, ronge les racines et le bas de la plante, et peut aussi manger et couper des feuilles et des plantes en surface. Les larves très caractéristiques se trouvent dans les premiers centimètres du sol. C'est un insecte des milieux humides qui attaque de nombreuses cultures. Les attaques sont fortes après prairies, repousses de céréales et en cas d'hiver doux. Lutte : labour précoce (août) et interculture entretenue mécaniquement pour priver les jeunes larves de nourriture ; aucun produit homologué pour cet usage mais certains anti-limaces ont une efficacité.



Criocère (Lema)

La larve (1 à 5 mm de long) de ce petit coléoptère broute la surface des feuilles à partir de fin montaison ; noire et s'écrasant au moindre contact, elle est très caractéristique. La surface foliaire ainsi détruite ne pénalise le rendement que dans des cas extrêmes (Dernière Feuille détruite à plus de 50%). Les semis de printemps sont les plus exposés (nuisibilité mesurée jusqu'à 10%). Quelques insecticides sont autorisés contre le criocère.



Mineuses

Ces asticots blanchâtres (1 à 4 mm de long) sont les larves d'une petite mouche qui pond à l'intérieur des feuilles de céréales à paille. Ils se nourrissent en creusant la feuille entre ses deux épidermes, formant des mines, plages blanches translucides, à l'intérieur desquelles on voit l'asticot et ses déjections. La nuisibilité est faible (< 3 q/ha dans 75% des cas) mais avec des pointes à 8 q/ha.

Lutte : - elle est généralement inutile ; le seuil de nuisibilité, toutefois mal connue, que l'on peut retenir est de 10 larves par tige ;
- de nombreux insecticides sont autorisés.



Thrips

Les thrips pondent dans les épis après épiaison. Les larves, oranges, très petites (1-2 mm et très fines) sont très mobiles ; pour se nourrir, elles piquent les ovules et les jeunes grains en formation. On les observe après floraison en ouvrant les glumelles. Les piqûres peuvent provoquer l'avortement des grains et sont une des causes de la moucheture. Leur effet sur le rendement est mal chiffré ; dans certains cas, ils pourraient être responsables de taux de moucheture de 20 à 30%.

Lutte : - considérés comme ravageurs secondaires ou exceptionnels, les thrips ne sont pas traités ;
- pas de catégorie d'homologation contre les thrips des céréales.



Punaises

Différentes espèces peuvent piquer les grains pendant leur remplissage. Les dégâts vont d'une tache blanche marquée au centre par le point de piqûre (piqûre précoce) à un grain boursoufflé (piqûre précoce) ; ils sont dus à la présence d'enzymes dans la salive de la punaise qui dégradent les protéines et diminuent la qualité des grains. Le grain punaisé est compté en grain attaqué, dans la catégorie impuretés grains. En France, les dégâts sont habituellement négligeables bien que plus importants dans la région méditerranéenne. Ce sont des parasites importants en Espagne, en Afrique du nord...

Pucerons des épis

Sur le feuillage, pendant la montaison, les pucerons n'ont pas de nuisibilité connue. *Sitobion avenae* grimpe sur les épis après floraison ; ses piqûres pour en prélever la sève provoquent une réduction du poids des grains et parfois leur avortement. Les pertes de rendement sont d'autant plus fortes que la pullulation est précoce et marquée ; elles sont le plus souvent de 1 à 10 q/ha avec des pointes possibles à 25 q/ha.

Lutte : - les prédateurs naturels (coccinelles, syrphes, chrysopes) régulent souvent suffisamment les populations ;

- lorsque cela ne suffit pas, de nombreux insecticides sont autorisés mais leur emploi doit être décidé en suivant l'évolution de la population de pucerons : moins d'1 épi/2 touché = traitement inutile, plus d'1 épi/2 touché et population croissante (10 pucerons/épi) = traiter (dégâts = 1 à 5 q/ha), 90% des épis touchés et 20 pucerons/épi = traitement urgent (dégâts > 5 q/ha).



Cécidomyes

Ces asticots (1,5 – 3 mm de long), oranges (jaunes pour une autre espèce moins fréquente) et peu mobiles sont les larves de petits moucheron qui pondent dans les fleurs du blé. On les observe après floraison en ouvrant les glumelles. Ils provoquent des déformations des grains et une diminution de leur poids. La nuisibilité directe est très variable mais peut atteindre 30 q/ha ; en outre, les grains cécidomyiés voient leur qualité altérée, comme pour des grains germés.

Lutte : - des insecticides sont autorisés ; ils doivent être positionnés pour toucher les adultes avant la ponte ;
- les conditions qui doivent être réunies sont : blé entre épiaison et floraison + temps lourd avec vent très faible (< 7 km/h) + observation des adultes le soir sur les épis.
- dans d'autres pays (USA, Angleterre), des variétés résistantes ont été sélectionnées.